

[Text]

Ms. Martin: That is when two vehicles actually collide with one another in some way, or if a ship runs into a stationary object.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): If an aircraft falls out of the Heavens on its own, is that an accident?

Ms. Martin: Yes.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): So it is not just a case of two vehicles colliding?

Ms. Martin: No. As I have said, it could be a ship running into a dock during docking manoeuvres. That also could be considered an accident. It is within the purview of the board to determine that.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): That is what I am trying to ascertain. How wide is the purview which Parliament is, by law, confirming on the board.

I think you have said enough to point me in the correct direction.

The expression "reasonable grounds" was used in the previous legislation, and it is repeatedly used in the bill that is before the committee. Perhaps it would be useful if you told us—so that I will not be referring to the earlier legislation in such a vague way—when the Canadian Aviation Safety Board Act became law. In the Consolidated Statutes it says 1980-81, 1982, 1983, Chapter 165. When, during that long session, did the act actually become law?

Ms. Martin: I will have to refer to—

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): Perhaps that could be looked up and we will go on.

Ms. Martin: We will check on that for you.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): In the act enacted in the early 1980s during that very long session the expression "reasonable grounds" appears, and it appears again and again in the present bill. It appears on page 1, for example, where it is referring to an aviation occurrence, which means:

(b) any situation or condition that the Board has reasonable grounds to believe could, if left unattended, induce an accident or incident . . .

What is the legal implication of the incorporation of the words "reasonable grounds" in that clause?

Ms. Martin: Senator, the intent of the wording was to leave the board the opportunity to determine its own regulations and its own policies as to what it would investigate and what it would not. We did not want to bind the board by defining something, since we are not in a position to know what might happen in the future.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): So it means that if the board deems it has reasonable grounds to believe, then that is sufficient?

Ms. Martin: That is right.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): And it is not reviewable by any court?

[Traduction]

Mme Martin: C'est quand deux véhicules entrent effectivement en collision, ou quand un navire heurte un objet immobile.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Si un aéronef s'écrase de lui-même, est-ce un accident?

Mme Martin: Oui.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Ce n'est donc pas seulement quand deux véhicules entrent en collision?

Mme Martin: Non. Comme je l'ai dit, ce pourrait être quand un navire heurte un quai pendant des manœuvres d'amarrage. On pourrait aussi considérer cela comme un accident. Il appartient au Bureau d'en décider.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): C'est ce dont je veux m'assurer. Quelle est l'étendue du pouvoir que le Parlement, par voie législative, confère au Bureau?

Je pense que vous m'avez mis sur la bonne voie.

L'expression «motifs raisonnables» était employée dans la loi précédente, et on l'emploie abondamment dans le projet de loi qu'étudie le Comité. Il serait peut-être bon que vous nous disiez—afin que je ne me reporte pas à la législation précédente de façon aussi vague—à quel moment a été adoptée la Loi sur le Bureau canadien de la sécurité aérienne. Dans la refonte des lois, on mentionne les années 1980-1981, 1982, 1983, et le chapitre 65. À quel moment de cette longue session, a-t-on effectivement adopté cette loi?

Mme Martin: Il me faudra consulter—

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Peut-être pouvons-nous laisser cela en suspens et poursuivre.

Mme Martin: Nous vérifierons pour vous.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Dans la loi adoptée au début des années 80 au cours d'une très longue session, l'expression «motifs raisonnables» est employée, et elle l'est à nouveau à répétition dans le présent projet de loi. Elle figure à la page 1, par exemple, dans la définition d'accident aéronautique, qui s'entend de:

Tout accident ou incident lié à l'utilisation d'un aéronef.

Y est assimilée toute situation dont le Bureau a des motifs raisonnables de croire qu'elle pourrait, à défaut de mesures correctives, provoquer un tel accident ou incident.

Sur le plan juridique, quelle incidence peut avoir la présence de l'expression «motifs raisonnables» dans cette définition?

Mme Martin: Sénateur, cette formulation visait à permettre au Bureau d'établir sa propre réglementation et ses propres lignes directrices relativement aux situations sur lesquelles il ferait ou ne ferait pas enquête. Nous ne voulions pas lui lier les mains en définissant quelque chose, car nous ne connaissons pas ce qui peut arriver à l'avenir.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Donc, si les responsables du Bureau estiment avoir des motifs raisonnables de croire quelque chose, c'est un critère suffisant?

Mme Martin: C'est juste.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Et ce pouvoir ne peut faire l'objet d'un examen par aucun tribunal?